

Le Dieu de Moïse, le Dieu de MLK et le nôtre aujourd'hui

Exode 3,1 à 12

Robert Shebeck – le 16 septembre 2018

Nous allons commencer notre réflexion sur l'actualité de la vie et du message de Martin Luther King en regardant sa foi en Dieu. C'est un aspect important qui est souvent négligé dans les biographies, mais qui est incontestablement le fondement de son engagement. Sa compréhension de Dieu, de Jésus-Christ, de son Evangile et du message biblique en général sont le soubassement de l'action qu'il mène tout au long de sa vie.

C'est aussi très à propos que nous ouvrons nos bibles ce matin pour méditer un texte du livre de l'Exode. Comme ses ancêtres aux Etats-Unis, Martin Luther King a souvent puisé dans ce livre vision, courage et force pour mener à bien la mission de libération que Dieu lui a confiée, notamment de la ségrégation raciale. Le texte que nous avons lu met en scène la première rencontre de Moïse avec Dieu et nous donne de la matière pour réfléchir sur **le Dieu de Moïse, le Dieu de MLK, et le nôtre aujourd'hui**.

Notre objectif est simple. C'est de nous interroger sur notre propre compréhension de Dieu en résonance avec celle de Moïse et de MLK pour voir comment notre foi soutient au quotidien notre engagement et notre action dans le monde.

Un Dieu qui se révèle et parle

Notre texte commence justement par **un Dieu qui se révèle et parle** dans l'ordinaire de la vie de Moïse. Moïse est en train de faire ce qu'il faisait chaque jour : faire paître le troupeau de son beau-père. Et il voit soudainement quelque chose de bizarre : un buisson qui brûle sans se consumer. Il décide de faire un détour pour comprendre le sens de ce qu'il voit. Et dans ce petit détour sa vie va basculer. Il va vivre une rencontre qui va changer définitivement son destin. Dieu va se révéler à lui et l'appeler à aller libérer son peuple de l'esclavage en Egypte.

MLK a fait un petit détour comme cela dans sa vie. Dans l'ordinaire de son ministère pastoral à Montgomery au commencement du mois de Décembre 1955 quand Rosa Parks est jetée en prison pour avoir occupé une place de blanc dans un bus, il prend la parole dans une réunion houleuse, unifie l'assemblée par sa proposition et accepte d'être le porte-parole d'un mouvement de boycott des bus

qui va durer 380 jours. Ce jour-là, sa vie a basculé. Il ne le savait pas encore. Mais Dieu l'a trouvé pour lui révéler sa vocation et sa mission.

Moïse et MLK nous encouragent ce matin à cultiver au quotidien la curiosité, l'attention aux détails sur notre chemin et la disponibilité pour les petits détours dans notre vie quotidienne. C'est souvent dans l'inattendu que Dieu se manifeste et nous parle pour orienter notre vie et notre propre mission dans le monde.

Si nous retournons à l'histoire de Moïse, un autre élément me semble important à souligner ce matin. C'est ce Dieu qui se révèle comme étant le Dieu de ceux et celles qui nous ont précédé dans la foi... le Dieu de nos pères : le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob, le Dieu de Jésus-Christ, le Dieu de Martin Luther, le Dieu de Jean Calvin, le Dieu de Marc Boegner, le Dieu de Martin Luther King, etc... Le Dieu de la Bible semble se révéler nouveau à chaque génération, et même, à chaque individu. Chaque personne est appelée à faire l'expérience de Dieu en le rencontrant dans le concret de son histoire pour que Dieu devienne son Dieu.

Pour nous, en tant que chrétien, nous faisons cette expérience de Dieu de multiples manières et notamment dans notre rencontre avec le Christ vivant à travers son Evangile. Pour MLK, c'était aussi le cas. Sa foi était centrée sur le message des Evangiles et surtout sur le contenu du sermon sur la montagne dans lequel se trouvent les béatitudes que Nathalie a évoquées avec les enfants et aussi sur l'enseignement de Jésus sur l'amour des ennemis et sur la non-violence.

La foi de MLK était également centrée sur le Christ, crucifié et ressuscité. Il dit un jour : « Dieu a les deux bras étendus. L'un est assez fort pour nous entourer de justice, l'autre assez doux pour nous entourer de grâce. » Ces deux bras étendus, c'est évidemment une allusion à la Croix du Christ. Pour MLK, c'est donc à la Croix que la justice et la grâce s'embrassent en quelque sorte, se tiennent dans une tension dialectique créatrice et nous entourent finalement dans tous nos engagements au nom de notre foi.

Un Dieu d'amour et de justice

Si nous revenons à l'histoire de Moïse, nous pouvons creuser davantage cette compréhension de Dieu comme **un Dieu d'amour et en même temps un Dieu de justice**. Quand nous voyons l'actualité de notre monde où il y a tant d'injustices qui se perpétuent et tant de personnes qui en souffrent, nous nous sentons souvent impuissants et parfois révoltés. Et si nous sommes honnêtes, nous avons parfois du mal à croire à un Dieu qui conjugue en même temps amour et justice. Nous ne voyons pas toujours comment tenir les deux ensemble.

Dans le dialogue entre Moïse et Dieu, Dieu dit : « J'ai bien vu la misère de mon peuple qui est en Egypte, et j'ai entendu son cri à cause de ses oppresseurs, car je connais ses douleurs. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Egyptiens et pour le faire monter de ce pays dans un bon et vaste pays, dans un pays découlant de lait et de miel. »

A travers ce langage anthropomorphique, nous voyons un Dieu d'amour qui est pris aux entrailles par compassion pour son peuple. Nous voyons un Dieu qui n'est pas indifférent à l'injustice que subit son peuple depuis des années aux mains de ses oppresseurs. Nous voyons un Dieu qui décide d'intervenir pour délivrer son peuple en envoyant Moïse pour être l'instrument de cette libération.

MLK était pleinement habité par cette vision-là de Dieu. Quand il est accusé d'être un extrémiste dans sa lutte contre la ségrégation raciale et pour la victoire de l'amour et la justice dans cette question, il répond dans sa lettre de la prison de Birmingham : « Jésus n'était-il pas un extrémiste de l'amour ? – « Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous traitent avec mépris et qui vous persécutent ». Amos n'était-il pas un extrémiste de la justice ? – « Que le droit jaillisse comme les eaux et la justice comme un torrent. »

Puis il cite encore quelques « extrémistes » et il conclut ses propos en disant : « Serons-nous des extrémistes pour l'amour ou pour la haine ? Serons-nous des extrémistes pour la préservation de l'injustice ou pour la cause de la justice ? Au cours d'une scène dramatique, sur la colline du Calvaire, trois hommes ont été crucifiés. Nous ne devons pas oublier que tous trois ont été crucifiés pour le même crime – le crime d'extrémisme. Deux d'entre eux étaient des extrémistes de l'immoralité et s'étaient ainsi rabaissés au-dessous de leur entourage. L'autre, Jésus-Christ, était un extrémiste de l'amour, de la vérité et du bien et s'était ainsi élevé au-dessus de son entourage. Aussi, après tout, peut-être le Sud, notre pays et le monde ont-ils grandement besoin d'extrémistes créateurs. »

Avec le Christ, avec MLK, avec bien d'autres « extrémistes », saurions-nous être capables d'assumer notre vocation d'« extrémistes » dans notre quotidien en tenant ensemble l'amour et la justice dans notre façon d'être et d'agir au nom de notre foi ?

Un Dieu qui envoie et accompagne

Cette question nous amène au dernier aspect du visage de Dieu que je voulais évoquer avec vous ce matin à partir de ce texte de l'Exode et de la vie de MLK. C'est ce **Dieu qui envoie et accompagne**.

Dieu dit à Moïse : « Maintenant, va, je t'envoie vers le Pharaon ; fais sortir d'Egypte mon peuple, les Israélites. » Et comme tous les prophètes, Moïse dit : « Qui suis-je pour faire cela ? » Dieu lui répond : « Je suis avec toi... »

MLK a vécu des moments de doute dans la mission que Dieu lui a confiée. Il avait peur de ne pas être à la hauteur de l'appel qu'il a reçu. Le 27 janvier 1956, à la suite de l'arrestation de Rosa Parks et après sept semaines de boycott des bus à Montgomery, il a vécu au milieu de la nuit une expérience spirituelle dans la prière qui lui serait déterminante. Il raconte : « Il m'a semblé entendre alors une voix intérieure, tranquille et rassurante, qui disait : « Martin Luther, dresse-toi pour défendre le bien. Dresse-toi pour défendre la justice. Dresse-toi pour défendre la vérité. Et voilà, je serai avec toi. Même jusqu'à la fin du monde ».

« Je vous le dis, j'ai vu l'éclair briller. J'ai entendu le tonnerre rugir. J'ai senti les vagues du péché tenter de submerger mon âme. Mais j'ai entendu la voix de Jésus me dire de continuer à me battre. Il a promis de ne jamais m'abandonner. A ce moment-là j'ai senti la présence du Divin comme jamais auparavant. Presque aussitôt mes craintes ont commencé à se dissiper. Mes incertitudes ont disparu. J'étais prêt à tout affronter. »

Le Dieu de Moïse, le Dieu de MLK, et le nôtre, est un Dieu qui est avec nous jusqu'à la fin du monde. Quand il nous envoie dans le monde, il nous accompagne. Nous pouvons avancer avec confiance. Nous pouvons compter sur son appui quand nous nous tournons vers lui dans la prière. C'est un formidable soutien dans tous nos engagements, et surtout quand le doute et la peur frappent à notre porte.

Voilà donc le premier aperçu de l'actualité de la vie et du message de Martin Luther King que je souhaitais partager avec vous. Nathalie poursuivra notre réflexion sur une autre thématique pendant le prochain culte des familles le 14 octobre. Nous retenons aujourd'hui trois fondements de la foi de MLK à travers ce récit de la vocation de Moïse :

- MLK croyait en un Dieu qui se révèle et qui nous parle encore dans la prière et à travers la méditation du message biblique.
- Il croyait en un Dieu « extrémiste » qui conjugue parfaitement amour et justice et qui nous appelle à faire de même dans tous nos engagements.
- Il croyait en un Dieu qui nous envoie en mission dans le monde et nous accompagne tous les jours dans les paroles et les gestes que nous posons dans notre monde au nom de notre foi.